

R

Rachitisme.

TRAITEMENT MÉDICAL. — Huile de morue à doses progressives pour atteindre, si possible, deux à quatre cuillerées à soupe par jour; ce médicament est assez bien supporté en hiver. On a cherché à masquer son goût désagréable :

1° Huile de foie de morue.....	20 gr.
Sucre de lait porphyrisé.....	25 —
Carbonate de potasse.....	1 —
Essence d'amandes amères.....	II gouttes.
— de menthe.....	VI —
2° Huile de morue.....	120 gr.
Eau de chaux.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$ 120 —
Sirop de lacto-phosphate de chaux.	

Une à trois cuillerées à soupe par jour (Lewis Smith).

Le phosphate de chaux a été très employé, sous toutes les formes : phosphate tricalcique (poudre d'os), phosphate acide (solution gazeuse), solutions ou sirops de chlorhydro et lacto-phosphate de chaux, lait phosphaté.

Le phosphore a été préconisé par Kassowitz :

1° Phosphore.....	0 ^{gr} ,1
Huile de morue.....	Un litre.

En prendre une à deux cuillerées à café par jour.

2° Phosphore.....	0 ^{gr} ,01
Huile d'amandes douces.....	100 gr.

Une cuillerée à café par jour (Kassowitz).

3° Phosphore.....	0 ^{gr} ,01
Sucre blanc en poudre.....	30 gr.
Huile d'amandes douces.....	70 —
Essence de fraises.....	II gouttes.

Une cuillerée à café par jour.

4° Phosphore.....	} $\tilde{a}\tilde{a}$	0 ^{gr} ,01
Sucre en poudre.....		15 gr.
Gomme en poudre.....		30 —
Lipanine.....		40 —

Une cuillerée à café par jour (Mettenheimer).

Le phosphore à petite dose (1/2 à 1 milligr. par jour) n'est pas dangereux, mais il faut de temps en temps, tous les dix ou quinze jours, en suspendre l'usage.

D'ailleurs Trousseau, bien avant Kassowitz, l'avait employé, et à doses plus fortes :

Phosphore.....	0 ^{gr} ,01
Iodure de potassium.....	0 ^{gr} ,15
Bromure de potassium.....	0 ^{gr} ,50
Chlorure de sodium.....	5 gr.
Beurre très frais.....	300 —

Cette quantité, étalée sur des tartines de pain, devait être prise en trois jours. En même temps Trousseau conseillait les corps gras : lard frit, beurre, gras de jambon, graisse de volailles, etc.

Le glycérophosphate de chaux ou de soude peut être prescrit à la place des phosphates usités jusqu'à ce jour; on le donne par prises de 10 centigrammes (deux à trois fois par jour).

Aux rachitiques anémiques, on prescrira le fer avec avantage (protoxalate de fer : 5 à 10 centigr. par jour).

Le Dr Stoeltzner (*Deut. med. woch.*, 1899) a traité le rachitisme par les capsules surrénales; il aurait modifié favorablement l'état général, les sueurs, l'agitation, le craniotabes, etc.

En même temps on agira sur la peau : frictions sèches, frictions stimulantes avec le baume de Fioravanti, le liniment de Rosen, bains salés (1 kilogr. par bain). On donnera les bains salés deux à trois fois par semaine, soit avec le sel de cuisine, soit avec les eaux-

mères de Salies. Si ce bain irrite la peau, on peut formuler :

Sel marin.....	1000 gr
Amidon.....	500 —
Carbonate de soude.....	100 —

Pour un bain à 34° d'une durée de quinze à vingt minutes.

Les eaux chlorurées sodiques (bains de Salies, Briscous, Salins, etc.) sont excellentes.

Mais la cure marine est supérieure à tout cela et les sanatoriums de Berck, Pen-Bron, Saint-Pol, Arcachon, Hendaye, Banyuls, Giens, Saint-Trojan, ont tous les jours à enregistrer des succès magnifiques.

L'hygiène thérapeutique est importante, il faut donner des aliments nourrissants sous un petit volume : lait, œufs, purées de légumes secs, etc.

TRAITEMENT CHIRURGICAL. — On y aura recours à la dernière extrémité et après avoir essayé la cure marine.

Sans doute il est des cas rebelles ou pris tardivement qui indiquent l'ostéoclasie ou l'ostéotomie. Les appareils redresseurs sont généralement plus nuisibles qu'utiles.

PROPHYLAXIE. — Allaitement naturel, sevrage tardif, éviter l'alimentation prématurée, la suralimentation. Repas bien réglés, pas trop de liquides. En cas d'allaitement artificiel, lait stérilisé, biberon sans tube, asepsie aussi complète que possible.

Rage.

Atténuer les souffrances (inhalations d'oxygène, de nitrite d'amyle, lavement de chloral, injections de morphine, inhalations de chloroforme, d'éther). Faire boire au chalumeau en cachant le verre. Chambre obscure et fraîche, éviter le bruit, les courants d'airs. Calme absolu.

Prophylaxie par la muselière, la laisse obligatoire, etc. Au moment de la morsure, laver, faire saigner, sucer.

cautériser au fer rouge. Inoculations d'extraits de moelle de lapin (Institut Pasteur).

Ramollissement cérébral.

Lavement purgatif, sinapismes aux jambes, sangsues aux mastoïdes. Plus tard, iodure de potassium.

Rate (Maladies de la).

Si la rate est très grosse et paludique, on donne la quinine à l'intérieur et les douches locales.

S'il s'agit de leucémie ou pseudo-leucémie, on prescrit l'arsenic ; si la syphilis est en cause, on s'adresse au mercure et à l'iodure de potassium. Révulsion locale par les compresses froides, la vessie de glace, le vésicatoire, la teinture d'iode.

Rein mobile.

Faire porter une ceinture enroulée plusieurs fois autour du corps, maintenant bien la sangle abdominale. En cas de crises violentes, néphrorraphie.

Rétrécissements de l'œsophage.

Belladone, jusquiame, opium pour combattre le spasme, cathétérisme progressif pour dilater le rétrécissement. En dernier ressort, œsophagotomie, gastrostomie.

Les lavements nutritifs sont toujours indiqués.

Rhino-pharyngite (Voy. CATARRHE NASO-PHARYNGIEN).

Rhumatisme articulaire aigu.

Envelopper les jointures d'ouate après onctions avec baume tranquille ou :

Huile de camomille.....	30 gr.
Chloroforme.....	} aa 3 —
Laudanum.....	

Purger l'enfant avec huile de ricin, limonade purgative ou simplement :

Citrate de magnésie.....	20 gr.
Sirop de groseilles.....	10 —
Eau.....	200 —

Prendre en une ou deux fois à jeun.

Puis on donne sans tarder le salicylate de soude (50 centigr. par jour et par année d'âge), soit en paquets dissous dans l'eau sucrée, soit en potion :

Salicylate de soude.....	4 gr.
Sirop.....	30 —
Eau.....	90 —

Une cuillerée à soupe toutes les deux heures.

On continue jusqu'à cessation de la fièvre et des douleurs, puis on diminue la dose.

Aucune complication viscérale, sauf peut-être la néphrite, ne contre-indique le salicylate de soude.

On l'a prescrit en lavement :

Salicylate de soude.....	4 gr.
Laudanum.....	II gouttes.
Eau.....	100 gr.

On a appliqué en pommade autour des jointures l'acide salicylique.

Bourget (de Lausanne) formulait deux onctions par jour avec :

Acide salicylique.....	} aa	5 gr.
Lapoline.....		
Essence de térébenthine.....		
Axonge.....		40 —

On peut formuler encore :

1° Acide salicylique.....	4 gr.	
Vaseline.....	30 —	
2° Acide salicylique.....	} aa	3 gr.
Salicylate de soude.....		
Vaseline.....		30 —

Le salicylate de méthyle (essence de Wintergreen) calme bien les douleurs en applications locales. On verse quelques gouttes dans un petit verre et, avec un pinceau, on enduit les parties malades. On recouvre de taffetas gommé, d'ouate et on bande.

Renouveler deux fois par jour. Ou bien on emploie la pommade :

Salicylate de méthyle.....	5 gr.
Vaseline blanche.....	30 —

On peut mêler avec l'huile de vaseline :

Salicylate de méthyle.....	10 gr.
Vaseline liquide.....	20 —

Les badigeonnages de gaïacol, d'ichtyol peuvent être employés.

Si le salicylate est mal toléré, on donne la quinine, l'antipyrine, le salophène, l'aspirine (1 à 3 gr. par jour).

La diète liquide est de rigueur : lait, tisane de queues de cerise, de feuilles de frêne.

Après la guérison, faire porter de la flanelle, éviter les refroidissements, les climats humides, les plages du nord, la fatigue, les marches prolongées. Frictions sèches au gant de crins ou au liniment de Rosen. Alimentation pas trop carnée.

Rhumatisme chronique.

Reconstituants. — Huile de morue, sirop iodo-tannique, teinture d'iode (V, X, XX gouttes dans le Malaga), iodure de potassium :

Iodure de potassium.....	} aa	6sr,50
Extrait de quinquina.....		
Julep gommeux.....		
		60 gr.

A prendre en quatre ou cinq fois dans la journée.

Vêtements chauds, frictions stimulantes, massages, électricité, bains chauds, bains sulfureux, bains de boues (Dax, Saint-Amand).

Cures thermales à Bourbonne, Bourbon-l'Archambault, Évaux, Nérès, Barbotan, Préchacq, Saint-Amand, Dax.

Rougeole.

Diète liquide : lait, bourrache. Après la période fébrile, alimentation graduellement croissante : crèmes, potages, purées de légumes.

En cas de toux violente, vomitif, ventouses sèches, cataplasmes sinapisés, potion calmante :

Extrait de jusquiame.....	0 ^{sr} ,05
— de belladone.....	0 ^{sr} ,01
Sirop de Tolu.....	30 gr.
Eau.....	70 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.

S'il y a congestion pulmonaire, menace de broncho-pneumonie, enveloppements froids du thorax, potion de Todd :

Cognac.....	20 gr.
Teinture de cannelle.....	2 —
Sirop de fleurs d'oranger.....	30 —
Eau distillée.....	60 —

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

S'il y a de la dyspnée, bains chauds (38°), inhalations d'oxygène.

Pour favoriser l'éruption quand elle sort mal, on donnera :

1° Ammoniaque.....	X gouttes.
Sirop de fleurs d'oranger.....	50 gr.
Infusion de bourrache.....	950 —
2° Acétate d'ammoniaque.....	3 gr.
Alcoolat de cannelle.....	4 —
Julep gommeux.....	100 —

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

3° Acétate d'ammoniaque.....	4 gr.
Sirop de punch.....	50 —
Eau distillée de tilleul.....	100 —

S'il y a ataxie, délire, hyperthermie, on donne les bains frais (30, 25, 20°) toutes les quatre heures, pendant cinq à dix minutes suivant la tolérance.

La quinine n'abat pas la fièvre, mais l'antipyrine, à la dose de 50 centigrammes à 1 gramme en une fois, donne une rémission très notable.

Le Dr Chatinière (de Saint-Mandé) a traité la rougeole par la lumière rouge (rideaux rouges aux fenêtres) et il a remarqué que l'éruption était très atténuée, la fièvre amoindrie, les complications prévenues par cette photothérapie.

Pour faire la prophylaxie des complications, il convient de nettoyer systématiquement la bouche, la gorge, les fosses nasales plusieurs fois par jour (pulvérisations, irrigations, gargarismes).

Nettoyer la vulve, les organes génitaux, les yeux, etc.

Pour préserver l'entourage, l'isolement ne suffit pas, car il est trop tardif, la rougeole étant contagieuse avant l'éruption. La quarantaine sera de quinze jours. La rougeole peut se transporter par des tiers, mais à courte distance. Inutile de désinfecter les locaux et les objets, la vitalité du germe de la rougeole en dehors du corps étant très éphémère.

Rubéole.

Traitement hygiénique : garder le lit, boire du lait, prendre une purgation, un bain savonneux à la fin de la maladie. Pour éviter la propagation, isoler l'enfant pendant quinze jours.

S

Sarcomes de l'intestin.

Il n'y a que le traitement chirurgical qui puisse offrir quelque chance de salut : extirpation, entéro-anastomose.